



United States Metric Board

Face aux crédits budgétaires

par W.L. Beeman
Rédacteur adjoint

"Les rumeurs de notre disparition sont quelque peu exagérées", dit M. Chip Maurer, spécialiste de l'information au United States Metric Board (USMB), en réponse aux affirmations voulant que le Board soit aboli le 1982-03-31. En réalité, dit M. Dan Peyser, chef du service du contentieux au USMB, le pronostic le plus probable est que le Board existera jusqu'à la fin de la présente année financière (1982-09-30).

Selon nos sources à Washington, cette rumeur s'est répandue au cours de la période de préparation du budget annuel, opération qui exige le consentement de l'ensemble de la Chambre des représentants, du Sénat et du Président. Le 1981-09-09, la Chambre a approuvé une motion visant à prolonger le soutien financier à divers organismes gouvernementaux, y compris l'attribution d'un montant de \$2,708 millions au USMB. Toutefois, le 1981-09-11, lorsque le sous-comité des crédits budgétaires du Sénat s'est réuni sous la présidence du sénateur Lowell Weicker, républicain du Connecticut, il a recommandé, conformément à la politique de l'Administration visant à abolir les organismes, que le USMB soit éliminé le 1982-03-31 et que son budget soit maintenu à \$1,5 millions.

Ces recommandations ont été modifiées lorsque le comité plénier des crédits du Sénat s'est réuni le 1981-10-28. Avec l'accord du sénateur Weicker, on a approuvé un amendement proposé par le sénateur Daniel Inouye de Hawaï, de prolonger la durée du USMB jusqu'au 1982-09-30, fin de l'année financière 1981, avant de transférer les fonctions de celui-ci au ministère du Commerce.

Toutefois, le projet de loi perti-

nent n'a pas encore été envisagé par le Sénat qui a commencé à tenir des réunions plénières le 1981-11-12 pour étudier le budget. Le sénateur Weicker a menacé de faire obstruction à ce projet de loi parce qu'on y a ajouté un amendement concernant la prière dans les écoles, avec lequel il est en désaccord. Au moment où le *Moniteur* est envoyé à l'impression, le bill est encore en suspens au Sénat.

Étant donné que les crédits gouvernementaux devaient être épuisés à minuit, le vendredi 1981-

11-20, un comité composé de membres des deux Chambres du Congrès s'est réuni à compter du vendredi après-midi et a poursuivi des entretiens tout au long de la fin de semaine pour s'entendre sur un nouveau bill des subsides qui serait présenté au président le lundi matin, 1981-11-23. Toutefois, le président Reagan a opposé son veto disant que le bill renfermait des dépenses trop considérables, et beaucoup d'employés du gouvernement ont été mis en congé le lundi après-midi. En même temps, le comité des deux Chambres

rédigeait un supplément au bill sur la résolution de continuité, qui permettait au gouvernement de fonctionner depuis le 1981-11-20. Cette mesure a permis aux employés de revenir au travail le mardi matin. Le supplément, qui a reçu l'assentiment du président Reagan, fournit les fonds nécessaires jusqu'au 1981-12-15, date où un nouveau budget sera présenté.

Selon M. David Gorin, président de l'American National Metric Council (ANMC), organisation du secteur privé, il est important de

noter que les efforts de l'Administration visant à éliminer progressivement le USMB ainsi que d'autres organismes gouvernementaux, ne signifient pas que le gouvernement est contre le système métrique. "Le ministère de l'Éducation est également en voie de disparition progressive," dit-il. "Cela ne signifie pas que l'Administration est contre l'éducation — mais plutôt qu'elle s'efforce d'éliminer les dépenses inutiles du budget en fusionnant autant que possible les ministères et organismes."

Métrie, un fait accompli pour les Canadiens

"Le système métrique est maintenant fait accompli pour tous les Canadiens, et la conversion se poursuit sans les difficultés majeures prévues par les pessimistes bruyants", a dit M. George Crompton, directeur national de l'Association des marchands détaillants du Canada à la réunion publique de la Commission du système métrique Canada tenue en octobre à Hull (Québec).

M. Crompton a ajouté que dans la plupart des cas, les détaillants n'ont pas à faire une planification élaborée pour effectuer la conversion.

"Par exemple, lorsque le dentifrice a été converti au système métrique, un emballage de 150 mL a remplacé le format géant et tout autre format qui désignait le produit. Il a tout simplement été question de procéder de la même façon que pour tout autre changement apporté à un emballage par le fournisseur," a-t-il déclaré. La conversion de plusieurs articles, notamment le dentifrice, a procuré un avantage aux consommateurs et aux détaillants qui n'a pas souvent été mentionné: une réduction du nombre de formats commercialisés.

"Le consommateur bénéficie donc d'une série de formats ra-

tionnels et d'une plus grande facilité dans la comparaison des prix, tandis que le détaillant peut ranger les produits de façon plus ordonnée sur les étagères et réduire les stocks dont il a besoin.

M. Crompton a ajouté que sauf pour la conversion des balances dans l'industrie de l'alimentation au détail, les détaillants indépendants ne seront pas tenus de déboursier d'importantes sommes pour l'achat de matériel métrique.

"Par exemple, les détaillants en tissus n'ont eu qu'à acheter de nouveaux gallons et règles métriques. Pour les quincailleries, magasins de peinture et de papiers peints, magasins de vêtement, etc. la situation est à peu près la même. Les grandes organisations auront peut-être à faire face au coût supplémentaire de mettre à jour leurs programmes informatiques afin de tenir compte des dimensions métriques mais dans l'ensemble, la conversion n'a pas été trop dispendieuse jusqu'à maintenant," a-t-il ajouté.

"Lorsque la conversion des balances de l'alimentation au détail commencera en janvier prochain," a-t-il dit, "les détaillants auront à faire une certaine planification à long terme, c'est-à-dire



Photo - W.L. Beeman

M. Crompton: la conversion se poursuit sans difficultés majeures

déterminer si les balances actuelles peuvent être converties, s'il est souhaitable de les convertir, ou s'il serait plus sage d'acheter du nouveau matériel pendant que le gouvernement fédéral offre des dégrèvements fiscaux à cette fin. Si le magasin vend des produits préemballés, de nouvelles étiquettes devront être commandées."

"Pour aider toutes les parties durant la période de conversion, la Commission du système métrique

Canada diffusera des messages à la radio et à la télévision, tiendra des conférences de presse et des séances d'information des médias et mettra beaucoup de documentation à la disposition des détaillants, notamment des tableaux de conversion des prix, des affiches, des dépliants et un manuel des détaillants, renfermant des renseignements et des instructions de base sur la conversion des balances dans les magasins d'alimentation."

Conversion des balances

La conversion au système métrique est maintenant presque terminée: les données météorologiques, les panneaux routiers, l'essence, les automobiles, les produits pharmaceutiques, les produits chimiques, les boissons, les textiles, les produits alimentaires préemballés, et beaucoup d'autres objets sont maintenant mesurés en unités métriques, tels les de-

grés Celsius, litres, mètres et grammes.

En 1977, le Parlement a adopté la Loi modifiant le droit législatif (conversion au système métrique), qui habilite le gouvernement canadien à réglementer la conversion des balances utilisées dans le commerce des aliments au détail. Le Règlement d'exécution de la Loi sur les poids et mesures fut publié le 1981-07-08 et est maintenant

passé en loi. Les modalités du Règlement sont fondées sur les recommandations de l'industrie et des représentants des consommateurs, et elles sont destinées à garantir que la conversion soit juste et équitable aux détaillants et aux consommateurs.

La conversion des balances utilisées dans le commerce des aliments au détail commencera simultanément dans 21 villes au mois de janvier 1982. Elle s'éten-

dra progressivement au reste du pays sur une période de deux ans se terminant en décembre 1983, suivant les calendriers d'implantation établis par les comités locaux de l'industrie dans les différentes régions. La vente en unités métriques des aliments pesés séparément marquera la fin, ou presque, de la conversion au système métrique pour les consommateurs. D'ici la fin de 1983, la plupart des Canadiens utiliseront

le système métrique pour toutes les opérations commerciales et légales courantes.

La conversion des balances vise que la vente des produits alimentaires pesés séparément dans le magasin même (par exemple, les viandes, les fruits et légumes, le fromage, le poisson, les noix, les confiseries, etc.) ainsi que les balances utilisées pour les peser. (Voir Calendriers de conversion, p. 5).





Une mesure au goût du temps



PUDDING DE NOËL

- 500 mL suif haché
- 325 mL raisins
- 375 mL chapelure de pain
- 325 mL raisins Sultana
- 125 mL zeste confit de fruits mélangés, haché
- 275 mL cassonade
- 500 mL farine tout usage
- 5 mL poudre à pâte
- 1 mL sel
- 1 mL muscade
- 1 mL cannelle
- 1 mL épice mêlée
- 1 citron, jus et zeste râpé
- 4 œufs battus
- 125 mL lait ou bière
- sauce au cognac (voir plus bas)

Combiner suif, fruits secs, chapelure de pain et cassonade dans un gros bol. Mélanger farine, poudre à pâte, sel, muscade, cannelle et épice mêlée et saupoudrer sur mélange de fruits; ajouter zeste de citron, jus, œufs et lait ou bière. Bien mélanger.

À la cuiller, disposer la pâte dans un moule à pudding bien graissé de 1 L. Recouvrir d'une épaisseur de papier métallique. Faire cuire à la vapeur 4,25 h. Faire réchauffer à la vapeur pendant 1 h avant de servir. Servir chaud, accompagné de sauce cognac. Donne 12 portions.

SAUCE COGNAC

- 75 mL beurre, ramolli
- 125 mL sucre de fruits
- 50 mL cognac
- 1 mL vanille
- 1 mL muscade

Mélanger en crème le beurre et le sucre; fouetter en mousse légère.

Ajouter cognac, vanille et muscade.

Réfrigérer au moins 4 h ou jusqu'à consistance ferme.

Donne 175 mL (12 portions)

(Tiré de *A Collage of Canadian Cooking*. Reproduit avec la permission de l'Association canadienne d'économie familiale et de Van Nostrand Reinhold Ltd.)

Courrier, &c.

Un oubli

Nous avons lu l'article intitulé "Il y a du métrique dans l'air" qui a paru dans le *Moniteur métrique* du 1981-09.

Nous sommes conscients de l'importance de l'adoption du système métrique par les grands transporteurs aériens mais nous désirons attirer votre attention au fait que les tarifs de la compagnie First Air sont convertis au système métrique depuis le 12 janvier 1980.

Nous sommes de chauds partisans du SI et avons hâte au jour où le Canada sera entièrement métrique.

Le directeur des services horaires
T.E. Rowlands

La Bourse

À nos lecteurs,

Chaque année lorsqu'arrive le temps des fêtes, notre distingué analyste du marché des valeurs, Forbes Barron, sort de son sommeil inconfortable au club Rideau et, une fois de plus, se tâche les doigts d'encre d'imprimerie. Cette année, il tente de nous expliquer les derniers rapports des bourses des mesures dans le monde.

... Et voici le dernier rapport de la bourse des mesures dans divers pays. À Londres aujourd'hui, la livre a décliné à 430 g tandis qu'une vague de ventes d'actions avec bénéfice faisait suite aux gains d'hier. L'once troy s'est stabilisée après avoir débuté par une baisse à la bourse de Zurich, terminant la journée près de sa moyenne habituelle de 31,1 g. Le mètre a fait l'objet de nombreuses transactions et il a atteint son niveau le plus bas de 1,04 verge. Les analystes de la Commission du système métrique croient qu'il est actuellement sous-évalué et s'attendent à ce qu'il rebondisse à environ 1,09 verge. Le gallon impérial, qui était mobile depuis le printemps dernier, a atteint 4,8 L à Londres, et dans les échanges connexes à la Bourse de New York, la pinte américaine a enregistré un léger gain, clôturant un peu au-dessous de un litre. Le marché des bijoux, encore sous les effets de la dévaluation du scrupule de mardi dernier, a subi un autre choc aujourd'hui lorsque la Corporation des orfèvres de Londres a annoncé son intention d'adopter sous peu le système métrique. Comme l'a dit un porte-parole de la Corporation en paraphrasant M. Huxley, "Un gramme est préférable à un drachme". Les opposants ont toutefois qualifié cette mesure de "peu scrupuleuse". Les marchés provinciaux ont signalé des échanges mixtes au cours de la journée, le boisseau fléchissant légèrement à 35 L, à la Bourse de Manchester et le gill clôturant à 150,6 cm³ à Chicago, soit son sommet depuis lundi. Par bonheur, la vitesse de la lumière est restée inchangée sur tous les marchés.

Nouvelle adresse

Le Secrétariat aux normes métriques du Ministère de l'Industrie et du Tourisme est déménagé à la pièce M1-17, Édifice MacDonald, 77 ouest, rue Wellesley. Adresse postale:

Ministère de l'Industrie et du Tourisme
Secrétariat aux normes métriques
Édifice Hearst, Queen's Park
900, rue Bay
Toronto (Ontario)
M7A 2E1



Photo - D. Windrim

Les élèves de 3^e année de l'école Dunnan à Edmonton sont fiers de porter leur tee-shirt métrique.

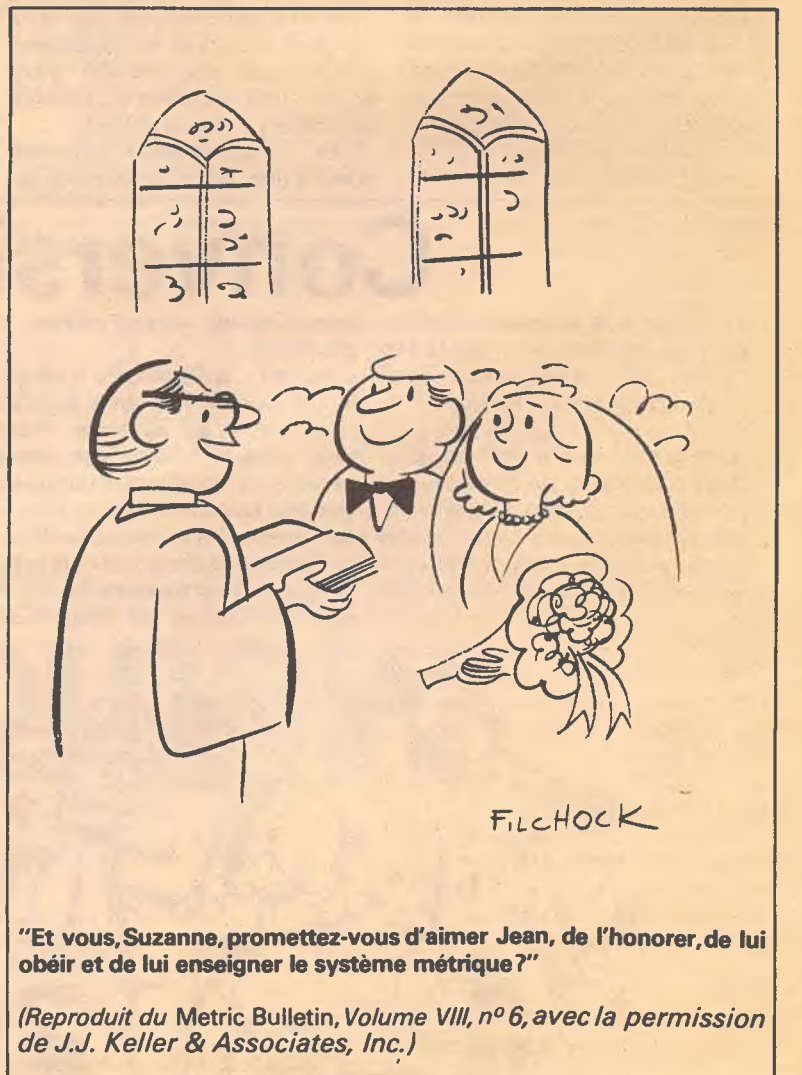
L'art d'apprendre

J'enseigne au niveau primaire et, chaque année, la sensibilisation au système métrique constitue une partie importante de mon programme d'études. Vers la fin de l'année, je confectionne un tee-shirt métrique pour chacun des élèves. Tout au long de l'année, ils tiennent un dossier mensuel de leur taille et de leur masse et beaucoup d'entre eux prennent ce travail très au sérieux. Ces tee-shirts deviennent souvent des souvenirs précieux pour eux;

certain me rendent visite trois ou quatre ans plus tard et ils le gardent encore dans un tiroir à la maison. Les photos sont celles de quelques élèves de 3^e année de l'école Donnan Elementary/Jr. High à Edmonton.

Continuez votre excellent travail en parlant de la conversion au système métrique au Canada et ailleurs dans le monde. Vive le système métrique!

D. Windrim



FILCHOCK

"Et vous, Suzanne, promettez-vous d'aimer Jean, de l'honorer, de lui obéir et de lui enseigner le système métrique?"

(Reproduit du Metric Bulletin, Volume VIII, n° 6, avec la permission de J.J. Keller & Associates, Inc.)



Commission du système métrique Canada

Metric Commission Canada

MONITEUR METRIQUE

Publié par la Commission du système métrique Canada
Boîte postale 4000
Ottawa (Ontario)
K1S 5G8

President: D.R.B. McArthur
Directeur exécutif: P.C. Boire
Rédactrice: H. St-Pierre
Rédacteur adjoint: W.L. Beeman

Reproduction permise, avec mention de source.

Pour tous changements d'adresse, communiquer avec le chef du tirage.

Les auteurs des articles du *Moniteur métrique* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Distribution: 130 000

VOUS DÉMÉNAGEZ ? DITES-LE-NOUS

Nom

Nouvelle adresse

Code postal

COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE PORTANT VOTRE ANCIENNE ADRESSE

Postez à: Distribution, Moniteur métrique
Boîte postale 4000
Ottawa (Ontario)
K1S 5G8

Les éclaireurs de la Commission

Le Comité consultatif de la politique d'information (C.C.P.I.) a été formé en 1973 afin d'orienter la Commission du système métrique dans ses efforts visant à faire accepter la conversion au système métrique par les divers publics canadiens et à obtenir la collaboration de volontaires de tous les secteurs de l'économie.

Le comité conseille la Commission sur la politique d'information et fait rapport aux commissaires siégeant à leurs réunions périodiques. Le comité propose les grandes stratégies en matière d'information aux fins de la conversion au système métrique au Canada, examine les politiques et les stratégies actuelles et propose des changements à la Commission. Les membres sont recrutés parmi les commissaires. M. C.J. Laurin, retraité après avoir été vice-président et administrateur de Maclean Hunter Ltd., est président de ce comité depuis sa formation. Présentement, les autres membres sont: M. D.R.B. (Sandy) McArthur, président de la Commission et ex-président de Inland Cement

Industries Ltd.; M. M. Archer, vice-président de la Commission et président de Archer, Seadon and Associates Inc., Consultants; M.S. Gossage, premier président de la Commission et vice-président à la retraite du Canadien Pacifique, et M.C. Mowers, ex-éditeur du *Lethbridge Herald*. En outre, directeur exécutif et le directeur de l'information de la Commission du système métrique Canada sont, de par leurs fonctions, membres de ce comité.

Le comité, qui tient ses réunions en même temps que celles de la Commission elle-même, s'est réuni quatre fois en 1980/1981 pour discuter de façon approfondie et détaillée la question de la campagne de sensibilisation du public en vue de la conversion des balances dans le commerce de l'alimentation au détail. Le comité a en outre examiné les politiques globales d'information de la Commission et lui a recommandé de les confirmer de nouveau. Il a également étudié en détail l'idée de tenir des séances publiques lors des réunions de la Commis-

sion et a recommandé qu'on aille de l'avant dans ce sens. Ces deux propositions ont été acceptées lors des réunions de la Commission.

Le comité a tenu sa 46^{ème} réunion au Palais des Congrès, à Hull (Québec), le 1981-10-27, et sa 47^{ème} réunion à l'hôtel Bayshore Inn, à

Vancouver (C.-B.), le 1981-11-30. La prochaine réunion doit avoir lieu à l'hôtel Nova Scotian, à Halifax (N.-E.), le 1982-02-01.



(De g. à dr.): V.J. Pelisek, directeur intérimaire, Information C.S.M.C.; P.C. Boire, directeur exécutif, C.S.M.C.; D.R.B. McArthur, président C.S.M.C. et président à la retraite de Inland Cement Industries Ltd.; C. Laurin, président du comité et vice-président à la retraite de Maclean-Hunter Ltd.; M. Archer, vice-président C.S.M.C. et président de Archer, Seaden et Associés Inc.; C. Mowers, ancien éditeur du *Lethbridge Herald*. Était absent à la réunion: S. Gossage, vice-président à la retraite du Canadien Pacifique.

La conversion en Australie : la vraie histoire

La Commission du système métrique Canada a reçu dernièrement un certain nombre de lettres au sujet d'un article qui a d'abord paru dans l'*American Metric Journal*. Le *Journal*, une publication anti-métrique, affirmait que le gouvernement de l'Australie a fait volte-face en ce qui concerne sa politique de conversion et a relégué l'emploi des mesures impériales. Le *Moniteur métrique* a demandé à son conseiller auprès des médias, M. David Shohet, de découvrir la vérité à ce sujet.

On affirmait récemment dans un article de l'*American Metric Journal* que le gouvernement de l'Australie venait de reléguer l'utilisation des instruments de mesure en unités impériales pouces-pieds, mais cette nouvelle a été démentie par Peter Kay, agent d'information du Haut-commissariat australien.

M. Kaye a fait remarquer que David Thompson, ministre australien des Sciences et de la Technologie, a levé l'interdiction sur les importations d'instruments de pesée en unités impériales parce que "maintenant que le pays est presque entièrement converti, l'interdiction n'est plus nécessaire." M. Kaye qualifie la conversion du pays au système métrique de "succès retentissant". Plus simplement, on peut dire que les Australiens apprennent progressivement et facilement en utilisant eux-mêmes les unités métriques dans leurs travaux.

Ceci ne signifie pas que tous les Australiens emploient surtout les unités métriques. Le Metric Conversion Board sait bien que les gens ne peuvent apprendre à penser selon le système métrique que par l'expérience et qu'il faudra encore quelques années avant qu'ils ne s'adaptent au langage de mesure métrique.

Toutefois, la conversion des balances des boutiques ainsi que des méthodes du commerce de détail a été plus difficile à réaliser.

Aucun propriétaire ne veut annoncer dans sa vitrine que son beafteak coûte \$2 le kilogramme quand son compétiteur voisin continue d'afficher le prix à 91

cents la livre, donnant ainsi l'impression que le produit dont le prix est calculé à la livre coûte moins cher. Au début, bien que les balances aient été converties ou remplacées par de l'équipement métrique, l'étiquetage habituel donnant le prix à la livre prédominait.

L'impasse a été surmontée lorsqu'un État australien a décidé que les intérêts des consommateurs devaient être protégés et a exigé que le prix au kilogramme soit indiqué lorsque le produit est pesé sur une balance métrique.

C'est seulement lorsque toutes les balances ont été converties dans un secteur de magasins que les commerçants ont été obligés de cesser d'afficher les prix en fonction des livres et des onces.

La politique du gouvernement, mise en application par le Metric Conversion Board, de ne pas imposer un rythme trop rapide a porté fruit. Les sondages d'opinion publique parrainés par les journaux ont révélé qu'à l'échelle nationale, en 1976, 76% des citoyens étaient en faveur de poursuivre la conversion au système métrique, en comparaison de 67% en 1974. Pendant ce temps, les opposants ont modifié leur position originale pour admettre l'utilisation continue des deux systèmes côte à côte.

Un sondage effectué auprès d'une collectivité de l'Australie-Méridionale avancée dans la conversion au système métrique, a révélé ce qui suit:

- 1) Une fois qu'on a créé un milieu métrique pour les consommateurs, "seule une infime partie de la collectivité trouve que l'utilisation du système métrique est une cause réelle d'ennuï."
- 2) "En comparaison avec d'autres problèmes éprouvés en faisant des achats, la conversion au système métrique a peu d'importance."
- 3) "Le système métrique cause peu ou pas de difficulté à plus de 80% des résidents."
- 4) "Seulement 11%, faisant surtout partie du groupe des 50 ans et plus, se disent mécontents de s'accommoder du système métrique."

Un homard métrique?

Dans un effort visant à réduire le gaspillage et à augmenter l'efficacité, les restaurants Red Lobster, filiale de General Mills, ont adopté le système métrique. Cette chaîne de restaurants spécialisée dans les fruits de mer, l'une des plus grandes aux États-Unis, avec 296 établissements dans ce pays, découpe maintenant ses portions en unités de mesure métriques.

Lorsque Red Lobster découpait ses portions selon le système pouce-livre, la masse de la coupe ne devait pas varier de plus d'un quart d'once en plus ou en moins de la masse indiquée. Lorsque la variation était de plus d'un quart d'once au-dessus de la masse indiquée, la portion était coupée de nouveau et utilisée à une autre fin.

Selon Kate McAlister, coordinatrice de la recherche et de l'établissement des menus au siège social de Red Lobster à Orlando, Fl. les anciennes balances étaient graduées par accroissements d'une once (28,35 g). Étant donné que les fruits de mer devaient être découpés au quart d'once près, le personnel des cuisines devait faire beaucoup de calculs pour s'en tenir aux limites fixées. Les nouvelles balances métriques de Red Lobster sont graduées par accroissements de cinq grammes, ce qui rend la coupe plus exacte. Les employés de la production peuvent ainsi faire des coupes plus précises et s'en tenir aux limites fixées (environ cinq grammes en plus ou en moins) plus facilement qu'avec l'ancien système.

Bill Yenca, employé de la production au restaurant Red Lobster de Gaithersburg, MD, dit: "Psy-

chologiquement, l'emploi du système métrique permet plus d'exactitude. Il semble plus facile d'être précis quand il faut respecter une variation de 10 g que de s'en tenir à un quart d'once près de la limite fixée."

M^{me} McAlister est aussi d'avis que la diminution des erreurs de coupe est en partie due à un facteur psychologique. "Lorsque nous faisons des améliorations dans le restaurant, par exemple en changeant les uniformes ou en établissant de nouveaux menus, habituellement les employés de la production ne voient pas les résultats de ces améliorations, dit-elle, mais lorsque nous faisons quelque chose pour la cuisine, les employés des cuisines en sont heureux et jugent que leur travail apporte un avantage supplémentaire."

"L'adoption du système métrique a rendu les gens de la production plus conscients de leur travail parce qu'ils estiment que nous faisons quelque chose pour eux, ajoute M^{me} McAlister. Ils sont maintenant plus attentifs, plus conscients et plus intéressés, et ils sont vraiment emballés par ce changement. Aussi, les employés de la production font mieux les coupes qu'auparavant. Cette amélioration du moral des employés a également réduit nos frais."

Fred Lake, directeur du Red Lobster de Gaithersburg, dit: "Nous avons été capable de diminuer l'inefficacité et le gaspillage de quatre à cinq pour cent grâce aux nouvelles méthodes de pesée métrique parce que maintenant, il arrive moins souvent que les portions de poisson sont trop fortes".

Il n'y a pas de changement dans la grosseur des portions ni dans le menu. Quand on lui demande comment la réduction des frais favorisera les clients du Red Lobster, M. Lake répond: "Chaque fois que vous diminuez les frais, si cela ne sert pas à réduire les prix, cela peut au moins retarder les augmentations de prix à venir".

M. Lake signale: "La formation des employés a été très facile. Nous avons placé des affiches et des tableaux des équivalents métriques et enlevé les unités impériales de la cuisine. La formation a duré moins de cinq jours." M. Yenca renchérit les dires de M. Lake en disant que ce fut facile, "et même un défi agréable."

M^{me} McAlister explique que Red Lobster a décidé de se convertir au système métrique parce que "nous jugeons que les États-Unis se convertiraient un jour et que nous voulions éprouver le système et voir quel impact il aurait sur l'exploitation de nos établissements. La réaction de la direction et des employés a été entièrement positive."

Elle explique: "Nous avons éprouvé le système pendant plus d'une année, à compter de mai 1980, nous l'avons mis à l'essai dans deux restaurants durant sept mois, puis dans 31 restaurants pendant six mois. Les pourcentages de gaspillage ont diminué après le début du programme de conversion bien que le pourcentage exact de réduction soit inconnu."

(Tiré du *Metric Reporter*, Vol. 9, n° 19. Reproduit avec la permission de l'ANMC.)

Pot-pourri de nouvelles



Rencontre des agents d'information

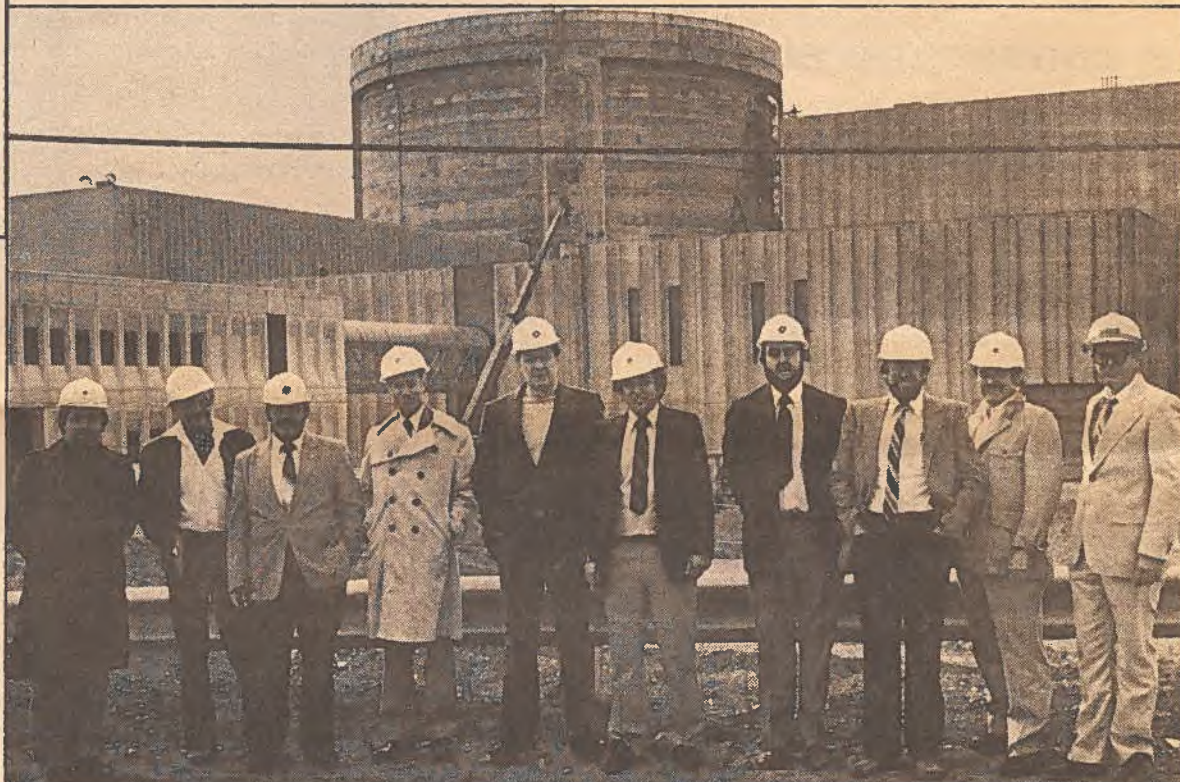
Les agents d'information des provinces et des territoires se sont rencontrés à Ottawa les 20 et 21 octobre. (De g. à dr. assis) Judy Saunders, Whitehorse; Aldéo Daigle, Fredericton; Eileen Stubbs, Halifax; (debout) V.J. Pelisek, C.S.M.C.; Peggy Templeman, St-Jean, Terre-Neuve; Hugh Warburton, Charlottetown; John Yeomans, Regina; Madeleine Pouliot, Québec; F. Brodeur, C.S.M.C.; Denise Marcoux, Montréal; Joan White, Edmonton; Peter Wall, Victoria; André Anderson, Québec.

Conversion du secteur des bijoux

Lors d'une réunion du Comité directeur 7 tenue dernièrement à Toronto, M. Ken Boddy, vice-président de la compagnie Gold Arts Jewellery, a fait état des progrès réalisés jusqu'à maintenant dans le secteur des bijoux. Les affineurs de métaux précieux, les fabricants, grossistes, distributeurs et importateurs de bijoux ainsi que quelques détaillants sont représentés au sein du secteur 7.41. La conversion au système métrique doit commencer le 1981-12-31 pour coïncider avec la date d'entrée en vigueur de la Loi sur le poinçonnage des métaux précieux.

Prochaines réunions

DATE	COMITÉ	ENDROIT
81-12-03	Comité directeur 62	Vancouver
81-12-10	Aliments	Montréal
81-12-15	Articles de sport	Ottawa
81-12-16	Comité 61.05 Horticulture	Toronto
82-01-12	Comité 4.03 Raffineries de pétrole, grossistes en essence et Stations-service	Toronto
82-01-13	Comité 7.49 Maroquinerie	Toronto
82-01-13	Comité 8.17 Foresterie urbaine/arboriculture	Toronto
82-01-13	Comité 9.30 Services aux entreprises	Houston
82-01-25	Sector 2.08 American Society of Heating, Refrigerating and Air Conditioning Engineers, Inc.	Montréal
82-01-27	Comité 7.45 Brosses, balais et balais à frange	Ottawa
82-01-28	Comité 9.10 Services médicaux et sociaux	Ottawa
82-01-29	Comité 9.10 Services médicaux et sociaux	Ottawa
RÉUNION DE LA C.S.M.C.		
81-12-01/02	66 ^e réunion	Vancouver



Visite à la centrale électronucléaire de Pointe-LePREAU

Le 30 septembre 1981, la Commission hydro-électrique du Nouveau-Brunswick recevait des visiteurs du Comité sectoriel 10.03 - Enseignement postsecondaire non universitaire - à sa centrale électronucléaire de Pointe-LePREAU, dont la construction était presque terminée. Trait marquant de cette centrale, elle est la première au Canada à employer le SI. On y remarque un réacteur Canada (PHW), d'un rendement minimum de 630 MW. Une fois en marche, la centrale nécessitera un personnel spécialisé de 250 personnes.

(Dans l'ordre habituel) François Brodeur, C.S.M.C.; Horst Meysick, du collège St. Clair; Fathi Shalabi, de la Commission hydro-électrique du Nouveau-Brunswick; George Desbarats, C.S.M.C.; John Berry, C.S.M.C.; Bill Richardson, du département d'éducation permanente du Nouveau-Brunswick; Don Stewart, du ministère du travail et de la main-d'œuvre du Nouveau-Brunswick; Terry Cotter, de l'Université du Nouveau-Brunswick; Eugene Suchoboki, de l'Université Wascana; David McCurdy, de la Commission hydro-électrique du Nouveau-Brunswick.

À votre service

Pour communiquer avec le bureau d'information le plus près de chez-vous, écrivez ou téléphonez à:

TERRE-NEUVE

Tours Elizabeth, 2^e étage
St-Jean (Terre-Neuve)
A1C 5T7
(709) 737-3527

ILE DU PRINCE ÉDOUARD

102, rue Kent
Casier postal 2000
Charlottetown (I.P.É.)
C1A 7N8
(902) 892-0333

NOUVEAU-BRUNSWICK

335, rue Queen
Frédéricton (N.-B.)
E3B 5H1
(506) 453-3690

COLOMBIE-BRITANNIQUE

3^e étage
Édifice Bank of B.C.
756, rue Fort
Victoria (C.-B.)
V8W 1L4
(604) 387-6864

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Consumer Affairs Office
Yellowknife (T.N.O.)
X1A 2L9
(403) 873-7125

NOUVELLE-ÉCOSSE

1673, rue Barrington
2^e étage
Halifax (N.-É.)
B3J 1Z9
(902) 423-8134

YUKON

Gouvernement du Yukon
Casier postal 2703
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2C6
(403) 667-5360

SASKATCHEWAN

14^e étage
Tour Avord
2002, avenue Victoria
Régina (Saskatchewan)
S4P 3V7
(306) 565-6992

ALBERTA

Pièce 630, Park Square
10001 Bellamy Hill
Edmonton (Alberta)
T5J 3C1
(403) 427-2626

QUÉBEC

Centre de recherche industrielle
du Québec
333, rue Franquet
Ste-Foy (Québec)
G1V 4C7
(418) 659-1550
1-800-463-3390

640, rue Cathcart
Bureau 309
Montréal (Québec)
H3B 1M3
(514) 866-0505

Les profits sont les mêmes

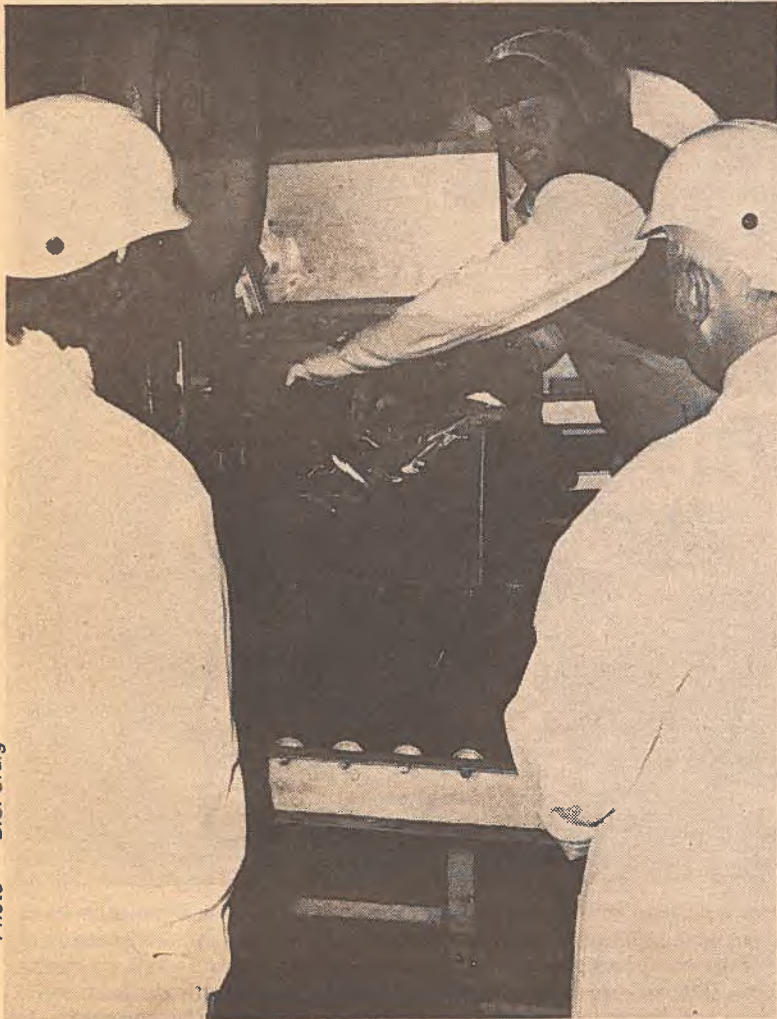


Photo - B.C. Craig

Environ 94 500 kg de poisson sont traités chaque jour à l'usine de l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce située à Winnipeg.

par Marion Morrison
Agent de publicité sectorielle
C.S.M.C.

Plus de 3 500 pêcheurs de l'ouest du Canada vendent leur prise

quotidienne au kilogramme depuis le mois de juin dernier et selon M. Tom Dunn, président et directeur général de l'Office de

commercialisation du poisson d'eau douce à Winnipeg, il y a eu très peu de plaintes. Jusqu'à maintenant, son organisation est la seule au Canada à acheter du poisson en unités SI.

"Les pêcheurs se sont vite rendu compte que le prix de leur poisson n'avait pas changé," et c'est ce qui compte, a déclaré M. Dunn. Lorsque l'office a décidé de mettre en oeuvre son programme de conversion au système métrique, il a été convenu que la première grande étape devrait viser les principaux intéressés, c'est-à-dire, les pêcheurs.

"Nous nous attendions à un changement énorme," a déclaré le directeur d'usine, M. Sam Cunnah. Toutefois, le travail soigné de planification a porté fruit, le déluge de protestations auquel on s'attendait se limitant seulement à quelques petites gouttes.

Puisqu'environ 70% des achats de l'Office se font par l'intermédiaire d'agents, les représentants de l'Office se sont rendus sur place au printemps dernier pour diriger des séances d'information adressées aux agents et aux emballeurs. "Nous leur avons expliqué ce qu'il y avait à faire. En réalité, ce n'était pas grand-chose." Essentiellement, il s'agissait de convertir les balances, puis de payer le poisson au kilogramme. L'élément clé consistait à pouvoir montrer que le poisson pesé au kilogramme rapporte exactement le même que le poisson pesé à la livre. "Ils avaient tout simplement besoin de quelques conseils," a déclaré M. Cunnah. Les agents ont transmis le message aux pêcheurs et voilà que le tour était joué. À l'été, les balances dans les ateliers d'em-

ballage étaient converties à 95% à un coût moyen inférieur à \$300 par balance.

Les pêcheurs qui traitent directement avec l'Office ont également bénéficié d'aide individuelle. En outre, un article vedette sur la conversion au système métrique et ce qu'elle signifie pour le pêcheur a été publié dans le numéro de mai de *Freshwater Country*, un périodique publié et distribué à tous les pêcheurs qui vendent leur poisson à l'Office. Des listes de prix comparant prix par kilogramme et prix par livre ont également été publiées.

L'Office de commercialisation du poisson d'eau douce est une société de la Couronne mise sur pied en 1969. Elle vend le poisson d'eau douce attrapé au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta, dans le nord-ouest, soit entre les provinces ou aux marchés d'exportation. Environ 20% de toute l'eau douce dans le monde coule dans les régions dont l'Office est responsable. Parmi les principales espèces de poisson prises, on compte de corégone, le doré, le doré noir, le grand brochet, l'omble de l'arctique, le cisco de l'Alaska, le perche, le laquaiche, l'achigan, le meunier, le cisco, l'inconnu et l'esturgeon.

Non seulement les agents de l'Office achètent-ils les poissons des pêcheurs en unités métriques, ils entassent le poisson frais dans des cuves de 27 kg en vue de la livraison à l'usine de Winnipeg. Le remplissage des cuves ne pose aucun problème. Ce sont les mêmes cuves qui contenaient 60 lb et il faut toujours le même montant de poissons pour les remplir. Environ 3 500 de ces cuves arri-

vent à l'usine chaque jour.

Il y a également eu des progrès dans d'autres domaines. Par exemple, le poisson est maintenant emballé à l'usine de Winnipeg et expédié dans des boîtes de 10 kg. On s'attendait à une certaine résistance de la part des consommateurs, surtout aux États-Unis. Elle ne s'est jamais concrétisée. Au contraire, presque tout le monde, y compris les consommateurs américains, ont apprécié le nouvel emballage. Toutefois, il faut admettre que les témoignages d'approbation n'avaient rien à voir avec le fait que les boîtes étaient en dimensions métriques converties fondamentalement. Ils découlaient de la facilité avec laquelle on pouvait ouvrir et vider les boîtes, en comparaison de la difficulté posée par l'emballage que l'Office utilisait auparavant.

"Nous avons fait coïncider la conversion au système métrique et l'adoption d'une nouvelle technique," a déclaré M. Cunnah. En apportant les deux changements simultanément, il n'y a eu aucun problème.

Dernièrement, le système de contrôle de la production à l'usine a également été converti au système métrique. Encore une fois, la conversion a été bien planifiée et elle se poursuit de façon ordonnée. Au cours du mois précédant la conversion, les rapports étaient établis en unités métriques et impériales afin que le personnel puisse s'habituer à un nouveau système. Des calculatrices métriques ont été fournies à la direction et le mot d'ordre a été lancé. À compter du 1981-11-01, ce sera seulement le système métrique.

Calendrier de conversion des balances

Les calendriers de conversion ont été établis par plus de 400 représentants de l'industrie de l'alimentation au détail, de l'industrie des balances et d'associations de consommateurs, réunis en 19 comités de district à travers le Canada. Les comités sont chargés d'organiser une conversion coordonnée qui pourra être mise à exécution le plus rapidement possible tout en réduisant au minimum les inconvénients et les dépenses occasionnés par ce

changement.

Un calendrier a été dressé pour chaque district; on peut en obtenir un exemplaire auprès de la Commission du système métrique, des fournisseurs de balances, des grossistes et des associations de marchands. La Commission a envoyé un exemplaire du calendrier applicable à tous les épiciers détaillants.

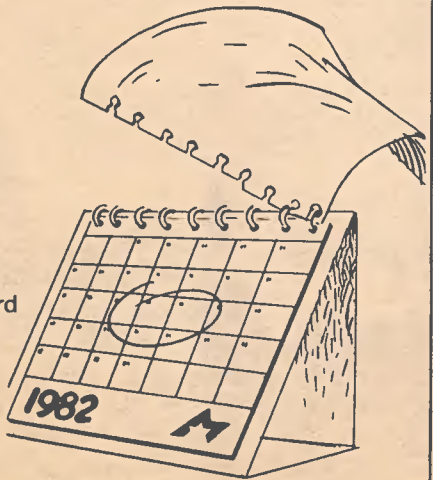
Les gens des villes suivantes achèteront leurs aliments en métrique à compter de janvier 1982:

Le 4 janvier

Brampton, Oakville
Calgary
Edmonton, St-Albert
Kamloops, Vernon, Penticton
Kingston
Montréal, Est et Ouest de l'île
Oshawa, Ajax, Newcastle
Ottawa-Hull
Québec
Régina, Moose Jaw
Sherbrooke, Asbestos, Magog
St-Jean
Temiscamingue
Thunder Bay
Trois-Rivières
Cap-de-la-Madeleine
Victoria, île Vancouver
Windsor, Essex, Leamington
Winnipeg, Selkirk

Le 11 janvier

Halifax/Dartmouth
Hamilton, Burlington, Brantford
Saint-Jean, Sussex



PASCON: Partir de la base

par W.L. Beeman
Rédacteur adjoint

"L'objectif principal du PASCON," selon son président, M. Roy Duxbury, "consiste à assurer que la conversion de la construction au Canada se fait à partir de la base. Si on essaie de la diriger du sommet, elle ne réussira pas."

"Notre plan comporte trois principaux éléments," a-t-il poursuivi. "Le premier c'est notre responsabilité de combler le manque de communication entre ceux qui planifient la conversion au sein du secteur et ceux qui font réellement le travail de construction partout au Canada: entrepreneurs, concepteurs, ingénieurs-conseils, promoteurs, fournisseurs, distributeurs, etc. Nous relevons les problèmes et agissons comme catalyseur dans la recherche de solutions."

"Cependant, nous ne pouvons espérer faire tout le travail d'information et c'est à ce point qu'entre en jeu le deuxième élément du plan. La sensibilisation du public demeurera la responsabilité de tous les secteurs. Notre rôle est un rôle de soutien et non de remplacement; nous pouvons aider mais non pas remplacer ceux qui diffusent actuellement l'information. Nous pouvons cerner les problèmes et assurer que ceux qui sont en mesure de les résoudre sont conscients de leur existence et qu'ils prennent les mesures appropriées. Afin de faire tout ceci, nous élaborons actuellement un réseau professionnel de communication pour remplacer par des données fiables l'information inexacte et dénaturée qui circule actuellement. Le problème qui se pose, c'est que la presse cherche des nouvelles qui feront sensation et non pas de bonnes nouvelles. Nous pouvons contourner le

problème en améliorant les rapports avec les rédacteurs-en-chef de revues spécialisées en construction, qui sont mieux placés pour équilibrer les faits."

"Le plus grand problème dans la conversion de l'industrie de la construction," a ajouté M. Duxbury, "a été l'écart entre le mythe propagé officiellement et la réalité - comme l'histoire du gouverneur de prison qui croyait régir l'établissement modèle, jusqu'à ce que la prison soit brûlée lors d'une émeute par les prisonniers. Il avait cru ce qu'il avait voulu croire et s'est induit en erreur. C'était ça notre problème. À titre d'exemple, les fabricants de blocs de béton nous ont dit qu'ils étaient convertis à 100% mais lorsqu'on leur a demandé combien de commandes étaient réellement métriques, la proportion n'était que de 20%. Ce qu'ils voulaient dire, c'était qu'ils sont entièrement en mesure de passer des commandes métriques mais que la plupart des

commandes continuent d'être en unités impériales."

"À cause de problèmes semblables, certains entrepreneurs n'ont pu trouver du contre-plaqué métrique de 1200 x 2400 mm et ont dû s'en découper à partir du format impérial 4 x 8 pi."

"Le problème était au niveau de la distribution des matériaux métriques; nous jugeons que le plan de conversion original du secteur n'avait pas tenu suffisamment compte du mécanisme de distribution. Afin de résoudre cette difficulté, nous avons réuni fournisseurs et distributeurs en un comité sectoriel distinct et ensemble, ils se chargeront de régler la question."

"Étant donné la complexité de la tâche de convertir le secteur de la construction, nous ne nous attendons pas de trouver des solutions instantanées. Toutefois, nous croyons mieux comprendre le problème qu'auparavant et la solution ne tardera pas à venir."



Photo - W.L. Beeman

R. Duxbury: un rôle de soutien et non de remplacement

Bâtir pour l'avenir

par V. Stengels
Travaux publics Canada

Je suis persuadé que le vieil adage "point de nouvelles, bonnes nouvelles" ne s'applique pas à la conversion au système métrique de l'industrie canadienne de la construction.

En effet, depuis 1980-01-01, tous les projets du gouvernement sont conçus en unités SI et les cahiers

réelle est cependant tout à fait différente.

Pour bien comprendre, examinons quelques données types d'un projet (illustration 1). Je voudrais attirer votre attention sur les dimensions encadrées. À l'examen, nous nous rendons compte que toutes les dimensions sont des conversions arithmétiques directes. La question est de savoir si ces dimensions sont vraiment

Illustration 1: Conversion arithmétique

14" 30" 6" 18"

Les appareils décrits ci-dessous doivent être installés à la hauteur indiquée:

1. Les prises de courant murales intérieures et les branchements téléphoniques: 356 mm au-dessus du plancher, 457 mm au-dessus du plancher s'il y a un butoir.
2. Les prises de courant extérieures: 762 mm au-dessus du niveau du sol.
3. Les prises de courant pour horloge: 2286 mm au-dessus du plancher ou 457 mm sous le plafond.
4. Les prises de courant de comptoir: 152 mm au-dessus du comptoir.

Illustration 2: Dimensions arrondies

350 mm 750 mm 150 mm 450 mm

Les appareils décrits ci-dessous doivent être installés à la hauteur indiquée:

1. Les prises de courant murales intérieures et les branchements téléphoniques: 356 mm au-dessus du plancher, 457 mm au-dessus du plancher s'il y a un butoir.
2. Les prises de courant extérieures: 762 mm au-dessus du niveau du sol.
3. Les prises de courant pour horloge: 2286 mm au-dessus du plancher ou 457 mm sous le plafond.
4. Les prises de courant de comptoir: 152 mm au-dessus du comptoir.

des charges sont établis selon ces unités. La plupart des fabricants de matériaux de construction, ont



M. Valdis Stengels

publié des documents techniques et des catalogues en métrique. Ils attendent des commandes.

Il semblerait que nous avons fait notre travail, que l'utilisation des unités métriques ne devrait plus nous préoccuper et qu'il ne nous reste plus rien à faire. La situation

réalistes. En réalité, il est illogique de demander à un entrepreneur d'installer une prise de courant murale à exactement 356 mm au-dessus du plancher. La dimension initiale était 14 pouces et, en appliquant un peu de jugement, nous pouvons conclure dans ce cas qu'il y a lieu d'arrondir la dimension à 350 mm (illustration 2). Le même principe est valable pour toutes les autres dimensions.

Ces exemples sont typiques d'un problème assez généralisé: nous ne comprenons pas assez bien l'utilisation des unités métriques dans nos documents et nos publications. Ces emplois abusifs et ces divergences risquent d'alimenter l'opposition à l'ensemble du programme de conversion au système métrique.

Quant aux travaux effectués dans les chantiers de construction, dans la plupart des cas, les gestionnaires des projets s'empres- sent de confirmer que tous les travaux sont exécutés en stricte conformité avec les plans et les cahiers des charges métriques et



Photo - Courtaise Interact

Bien qu'on éprouve certaines difficultés à réaliser la conversion au système métrique de l'industrie de la construction, la construction métrique se porte toujours bien au Canada. Ci-haut, on aperçoit l'emplacement du centre Rideau d'Ottawa, un complexe qui comptera plusieurs types d'entreprises dont un hôtel, un centre des congrès, un parc de stationnement de 1500 voitures, plus de 7500 m² de bureaux, et plus de deux cents boutiques, services et magasins à rayons construits entièrement en métrique, selon M. Chris Ansley de la Viking Rideau, un consortium de trois sociétés regroupé pour réaliser les travaux. En outre, M. Jean Valin de l'hôtel de ville affirme que tous les chemins et services publics à Ottawa sont planifiés en unités métriques depuis deux ans déjà. Ci-dessous, nous apercevons l'une des grues du centre Rideau silhouettée sur les édifices du Parlement.

qu'il n'y a pas de problème.

Cependant, notre examen de nombreux programmes de construction révèle que la présence de documents contractuels métriques, quelle qu'en soit la qualité, ne se traduit pas nécessairement par la construction et la finition des bâtiments avec des matériaux principalement de dimensions métriques. Nos bâtiments soigneusement conçus en métrique sont construits dans la plupart des cas, avec des matériaux de dimensions impériales.

Lorsque nous avons demandé les raisons de cette divergence, on nous a répondu sans ambiguïté que les matériaux de dimensions métriques n'étaient pas disponibles.

Bien que certains matériaux soient disponibles en dimensions métriques fondamentales, beaucoup d'autres ne sont pas disponibles ou, s'ils le sont, soit ils sont plus chers, soit ils doivent être achetés en chargements complets. La liste des matériaux de dimensions métriques est longue;

elle comprend le béton préfabriqué, les barres d'armature, les parpaings de béton, les briques d'argile, les cadres de porte et les portes, les fenêtres, certains panneaux de placoplâtre, des panneaux acoustiques et quelques appareils d'éclairage. Par contre, un nombre restreint de panneaux de bois sont disponibles, — notamment les panneaux de contreplaqué et les panneaux d'agglomérés.

Dans les régions du pays où la construction est en essor, la plupart des concepteurs travaillent en métrique. Cependant, très souvent les entrepreneurs et les constructeurs apportent des modifications sur le chantier pour permettre l'utilisation de matériaux de dimensions impériales. Cette façon de procéder peut sembler très utile présentement, mais nous étudions nos plans d'action futurs. Par exemple, le concepteur a conçu la charpente du bâtiment en fonction de matériaux de dimensions métriques. L'entrepreneur, pour des raisons de commodité et

de rentabilité, modifie l'espace- ment des pièces de la charpente conformément à l'ancienne norme impériale afin de permettre l'utilisation de matériaux de dimensions impériales. Cinq ou dix ans plus tard, des travaux de réfection doivent être effectués; les seuls matériaux disponibles sont alors de dimensions métriques et ils ne s'ajustent pas à la charpente. Les modifications à apporter entraîneront des frais supplémentaires considérables qui pourraient être évités si nous respectons la consigne aujourd'hui.

Voilà, en gros, le problème. La solution nous semble assez simple.

Comme la conversion au système métrique est inévitable et qu'elle sert l'intérêt national, la transition devrait se faire le plus tôt possible. Avec chaque année qui passe, des placements sont consacrés à des bâtiments qui devront être convertis et la jouissance des avantages qu'offre le nouveau système est remise à plus tard.



Photo - W.L. Beeman